

## Quelques exemples de musique en mode de Mi et de brèves explications.

(Il est bon de lire, avant cette page, la page de "présentation" du Mode de Mi.)

Voici le premier exemple tout simple et en un Mode de mi très classique :

mim rém Do Fa mim lam

En Dieu seul le re - pos de mon â - me

Remarquer le commencement de la mélodie qui fait justement entendre ce qui est propre au Mode de mi : l'ouverture de sa gamme par cet intervalle d'un demi-ton : mi-fa. C'est cet intervalle qui donne aux mélodies en Mode de mi ce côté très doux ou plaintif ou bien suppliant ou encore de poésie, selon le texte bien sûr. Prendre note aussi que la finale de cette antienne sur un La peut faire utiliser cette antienne avec un Mode "La-la". Ces deux Modes fraternisent très facilement. On verra cela un peu plus tard.

Deuxième exemple :

Ici, le Mode de mi sert un beau poème de St Jean de la croix :

mim lam mim lam Sol Sol Do Do Sol Do mim lam rém

O for - rêts, O bois touf - fus plan - tés par la main du Bien - Ai - mé. O prai ries ver - doy -

an - tes, é - mail - lées de fleurs, di - tes moi si vous l'a - vez vu pas - ser.

Autre exemple :

La finale de ce refrain ne laisse aucun doute, c'est bien un Mi-mi et non un La-la !

Mais ils peuvent tout de même fraterniser pour associer un ton et une antienne par exemple.

mim mim rém lam mim lam rém Sol Fa Do mim

Au - jour d'hui, ne fer - mons pas no - tre coeur, mais é - cou - tons la voix du Sei - gneur.

Celui ci-dessous, qui est pourtant bien un Mode de Mi-mi a voulu finir avec un sol # comme si il était un Mi mineur du monde tonal.

Mais bon, il n'a pas le fa# à la clé ni ailleurs qui puisse le faire vraiment prendre pour un Mi mineur.

C'est bien un Mode de Mi (modal) qui a voulu faire une fantaisie !

Ce n'est pas interdit ! Tout est permis en musique !

mim      rém lam      mim lam mim Mi

Crée en moi un coeur pur, ô mon Dieu !

Voici, ci dessous, un vrai Mi mineur du monde tonal !

Oui, il semble à peu près bâti sur les mêmes notes (mi, la, sol, do...) mais son fa# à la clé, déjà, annonce franchement la couleur et le Ré# en cours de route est aussi une preuve certaine !

En mineur (donc du monde tonal) cette dernière note de la gamme, "la sensible" est souvent montée d'un demi-ton, cela n'arrive pas dans un mode strictement modal.

Puisque que la gamme utilisée ici est celle de mi mineur, le ré est bien sa septième note, elle est donc, là, montée d'un demi-ton avec un dièse.

Ce dièse sur la sensible (pas à la clé, mais en cours de musique) est la signature d'un mode mineur tonal et on l'accompagne avec un accord V majeur, ici donc, avec un accord de Si majeur, majeur puisqu'il faut le ré# (et s'il se trouve ailleurs, dans la même musique un ou plusieurs "ré" naturels, alors il faut les accompagner avec un si mineur).

Il n'y a pas de « sensible » dans le mode de mi, le ré est toujours à la distance d'un ton du mi qui le suit. En plus il n'est pas tenu dans la mélodie (modale) d'être suivi du mi ce qui dans la musique tonale s'impose à la sensible ou presque.

$\text{♩} = 84$  Très lié

1 Je sais u - ne sour - ce lim - pi - de à l'eau jail - lis - sante et ra - pi - de,

$\text{♩} = 64$   $\text{♩} = 84$

BIEN QUE DANS LA NUIT ! Je sais le ro - cher d'où s'é - cou - le

On précisera la propriété de ce dièse sur la sensible dans la section "accompagnement simple" de ce site.